

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892
RÉDACTION : Galata, Eksi Banka sokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Commission internationale qui siège à Berlin
a délimité hier la 5^{ème} zone

Jamais, dit le "Berliner Tageblatt", une délimitation d'une telle importance n'avait eu lieu en un laps de temps aussi court

Berlin, 7 (A.A.) - Au cours de la séance plénière de la commission internationale qui s'est tenue hier à Berlin, le ministre de Tchécoslovaquie Mastny, délégué de son pays, a déclaré :

« Le gouvernement tchécoslovaque prend connaissance, avec des sentiments de profonde douleur, de la décision prise le 5 octobre par quatre grandes puissances, accepte la limite des territoires à occuper par les troupes allemandes du 7 au 10 octobre et s'engage à prendre des mesures que comporte cette décision. »

La commission internationale chargée de régler la question découlant de l'application de l'accord de Munich, se réunira derechef lundi.

Concernant la fixation des territoires où le plébiscite doit se dérouler, l'avis des milieux de la commission internationale est qu'un accord direct doit intervenir entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie, la commission ne pouvant intervenir que si l'accord se révélait impossible.

Les estimations des milieux compétents indiquent que les zones dont l'occupation doit être achevée le 10 octobre constituent un cinquième à un sixième du territoire total de la Tchécoslovaquie.

LE RECENSEMENT DE 1910 SERVIRA DE BASE POUR LA FIXATION DE LA FRONTIÈRE

Prague, 7 - La délimitation de la 5^{ème} zone d'occupation a été communiquée au public tchécoslovaque par un message de la radio. Il y est dit notamment que l'art. 4 de l'accord de Munich fixait le principe général de la majorité, sans préciser si cette majorité serait établie sur base de l'état de choses actuel ou d'après la situation d'avant-guerre. La commission a décidé que la délimitation devra être fondée sur l'état de choses de 1918, c'est-à-dire sur base du recensement de 1910. Toutes les objections et toutes les protestations des délégués tchécoslovaques sont demeurées sans effet. On a pu obtenir seulement la promesse que la direction des Chemins de fer allemande et celle des Chemins de fer tchécoslovaques, s'accorderont pour le rétablissement et le maintien du trafic ferroviaire interrompu en plusieurs points du territoire occupé. La commission déclarant qu'il s'agit de l'occurrence de simples modalités techniques pour l'application de l'accord de Munich, et les décisions de ladite commission étant sans appel en ce qui concerne l'occupation, le gouvernement tchécoslovaque n'a pu que s'incliner.

L'IMPRESSIION EN ALLEMAGNE

Berlin, 7 - Le « Berliner Tageblatt », commentant les décisions de la commission internationale de Berlin en ce qui a trait à la délimitation de la 5^{ème} zone d'occupation, estime qu'il y a là un exemple, sans précédent dans l'histoire, de rapidité et de loyauté dans la définition d'une ligne de démarcation entre deux Etats souverains. La zone attribuée à l'Allemagne, dit le journal, était depuis des siècles, le théâtre de luttes nationales ardentes. Une des caractéristiques du nouveau tracé est l'absence de toute visée impérialiste d'ordre politique ou d'ordre économique, dans le genre de celles qui ont joué un si grand rôle dans la fixation des frontières des divers pays depuis 1918. Le droit de libre disposition a été seul considéré — ce droit que le national-socialisme revendique pour l'Allemagne mais qu'il reconnaît aussi loyalement aux autres peuples.

LA PRESSE FRANÇAISE EST MECONTENTE

Paris, 6. — Les journaux français de ce matin commentent en termes excessivement sévères les décisions de la Commission Internationale de Berlin et l'accusent d'avoir largement dépassé, dans ses résolutions d'hier, les termes de l'accord de Munich.

Mme Tabouis souligne, dans l'« Œuvre » que M. Von Ribbentrop a remporté un succès complet en obtenant notamment les districts au Nord et au Sud de la zone qui sépare la Moravie de la Bohême. Les deux provinces ne seront plus reliées à partir du 30 octobre que par un corridor de 30 km. et comme la voie fer-

rière ne traverse pas ce corridor, les Tchèques qui voudraient se rendre de Prague vers les régions de l'Est devront se procurer un passeport.

M. Lucien Bourguès prend très violemment à partie la Pologne, dans le « Petit Parisien » et l'accuse de vouloir s'attribuer un corridor, une sorte de passe, celle qui lui permettrait d'atteindre la Hongrie, à travers la Tchécoslovaquie.

LE RETOUR DU CORPS FRANC DES SUDETES

Berlin, 7 - Hier, le corps franc levé parmi les Allemands des Sudètes qui s'étaient réfugiés en territoire du Reich a fait son entrée à Karlsbad. Beaucoup d'entre ses membres étaient sans nouvelles de leur famille depuis plus de quinze jours et n'avaient pas pu faire savoir non plus à leurs parents si leur tentative d'évasion avait réussi. Aussi, dès que la nouvelle du retour du corps franc fut annoncée par la radio, la foule s'est-elle portée en masse à la rencontre des volontaires. Ceux-ci ont défilé à travers une double haie de population qui les acclamait, sur des dizaines de kilomètres de distance et leur jetait des fleurs.

Tandis que les têtes de colonnes arrivaient sur la Adolf Hitler Platz de Karlsbad, des escadrons d'avions de bombardement survolaient la ville pour symboliser l'appui de l'armée qui préside à l'occupation du pays des Sudètes.

M. HITLER, PARMI LES ALLEMANDS DES SUDETES

Kratzau, 7 (A.A.) - Hier à 15 heures, M. Hitler arriva à Kratzau. Après un bref séjour à Kratzau, la colonne des voitures continua son chemin vers Friedland.

Berlin, 7 - Dans une allocution qu'il a prononcée hier à Rumburg, le Führer a dit notamment que l'heure de la libération a sonné après une longue lutte. Maintenant, il faut que la volonté de conserver l'unité allemande réalisée par le national-socialisme, ne soit pas moins granitique que la volonté de créer cette unité. Le drapeau allemand devra flotter désormais éternellement sur chaque pouce de territoire où il est arboré aujourd'hui.

M. Hitler, accompagné par le ministre des Affaires étrangères et par de nombreux dirigeants du parti, est arrivé, très acclamé, à Losbau, dans la deuxième zone du territoire des Sudètes.

Le journal de M. Konrad Henlein « Die Zeit » a repris sa publication à Dresde.

LA DEMOBILISATION EN TCHECOSLOVAQUIE

Prague, 7 (A.A.) - Le Bureau de presse tchécoslovaque communique que le gouvernement a ordonné hier la démobilisation. On licenciera immédiatement deux classes de réservistes. Les autres réservistes seront licenciés progressivement selon les besoins de l'administration militaire. Le ministère de la Guerre décrètera les mesures d'exécution de cette démobilisation.

LA BOURSE DE PRAGUE RESTE FERMÉE

Prague, 6 (A.A.) - La Bourse reste fermée jusqu'à nouvel ordre. Les journaux relèvent qu'il ne peut pas être question de reprendre le commerce des devises et des valeurs avant la démarcation des nouvelles frontières.

LE COMTE CZAKY A VARSOVIE

Varsovie, 3 - Le comte Czaky, chef du Cabinet du ministère des Affaires étrangères hongrois, a eu un nouvel entretien avec M. Beck. On observe une réserve absolue au sujet de la mission qui lui est confiée.

ITALIE ET ESPAGNE

Burgos, 6 - Une délégation formée par 200 instituteurs de l'instruction primaire se rendant en Italie, a quitté Séville, saluée au départ par le ministre de l'Instruction publique. Dans un discours qu'il a prononcé à ce propos, le ministre a rendu hommage à la grande figure du Duce et a célébré la fraternité italo-espagnole.

Les décisions du grand Conseil du Parti Fasciste

Pour épouser des étrangers, même a yens, les Italiens devront obtenir l'assentiment du ministère de l'intérieur

Rome, 7 (A.A.) - La séance du Grand Conseil fasciste commença à 22 heures et se termina à 2 h. 40. La délibération a embrassé les deux premiers points de l'ordre du jour : le Grand Conseil se réunira à nouveau le soir à 22 heures.

Dans le cadre de la politique raciale du régime, le Grand Conseil a décidé notamment :

Primo. — L'interdiction pour les Italiens, hommes et femmes, de contrac-

ter mariage avec les éléments de races chamite, sémite et autres races non-aryennes.

Secundo. — L'interdiction pour les fonctionnaires de l'Etat, civils ou militaires, d'épouser des étrangers, à quelque race qu'elles appartiennent.

Tertio. — Les Italiens, hommes et femmes, voulant épouser des étrangers même a yens, devront obtenir l'assentiment préalable du ministère de l'Intérieur.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque a quitté Rome

Vers un Etat fédératif Tchèque et Slovaque

Rome, 6 (A.A.) - Le ministre de Tchécoslovaquie, M. Chvalkowsky, après avoir rendu sa visite d'adieu au Duce, est parti pour Prague.

Sa nomination au poste de ministre des Affaires étrangères, a trouvé ici un grand retentissement.

Le « Messaggero » croit que M. Chvalkowsky se mettra à la tâche sans parti-pris, mais avec courage et un esprit constructif pour adapter la politique extérieure de son pays à la situation nouvelle.

Rome, 6 - Le « Messaggero » adresse un salut très chaleureux au nouveau ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, l'ex-ministre à Rome M. Chvalkowsky, dont il publie la photo et la biographie. Après avoir souligné les graves responsabilités et la tâche très délicate qui attendent le nouveau ministre des Affaires étrangères, le journal fait remarquer que, dans un poste si important, n'a pas été un poste sard. Le Dr Chvalkowsky, qui, après une très brillante carrière, représentait depuis six ans son pays auprès du Quirinal, a démontré qu'il est un diplomate subtil, clairvoyant, réaliste, un homme de tact et de compréhension, un esprit cultivé et savant auquel n'ont pas échappé les éléments de jugement et les vérités que l'Italie pouvait lui offrir. Dans le monde romain, où le Dr Chvalkowsky comptait de chaleureuses amitiés et où il entretenait un réseau de rapports cordiaux, sa nomination a été accueillie avec la plus vive faveur, quoi que l'on regrette son départ.

LES POURPARLERS HUNGARO-TCHÈQUES

Budapest, 6 - On annonce que les pourparlers hungaro-tchèques seront repris après l'arrivée du nouveau ministre des Affaires étrangères M. Chvalkowsky.

En attendant, les troupes tchèques continuent l'évacuation des territoires habités par une population à majorité hongroise.

Contre la vague des fausses nouvelles en France

UN APPEL DE M. DALADIER

Paris, 7 (A.A.) - M. Daladier fit dans la soirée à la presse, au ministère de la guerre, la déclaration suivante :

« J'obtiens du Parlement les pouvoirs qui m'étaient indispensables pour assurer les finances publiques et accroître l'activité économique du pays. Quelques heures à peine après la clôture des séances du Parlement, commençait le jeu habituel des pronostics, pluie de fausses informations, et coutumière débauche de fausses nouvelles. C'est à qui inventera les mesures les plus absurdes afin de paraître le mieux renseigné. Bien entendu, de telles pratiques ont pour conséquence de troubler l'opinion, d'alerter les intérêts qui se croient menacés, de répandre l'inquiétude à l'heure même où s'annonce au contraire le retour à la confiance. Je suis décidé à mettre un terme à toutes ces fantaisies néfastes. Si elles devaient se prolonger je n'hésiterais pas à prendre les sanctions nécessaires. J'assume moi-même responsabilité des plus lourdes responsabilités. Est-ce trop demander qu'on me laisse travailler dans le calme et le silence ? C'est à moi de le faire. »

(Voir la suite en 4^{ème} page)

Le ministre de l'Economie du Reich à Ankara

Des vœux ont été formulés hier pour le développement des relations commerciales entre les deux pays

Ankara, 6. (A. A.) - Le ministre de l'Economie du Reich, S. E. Docteur Funk et Madame accompagnés par les conseillers MM. Knothe et Walter et par l'ambassadeur de Turquie à Berlin M. Hamdi Arpağ sont arrivés ce matin à 9 heures 12 à Ankara par le wagon spécial attaché à l'express.

Les hôtes ont été salués à la gare, par une escorte de deux pays et où un détachement rendait les honneurs militaires, par le ministre de l'Economie de Turquie M. Kesenir et Madame, l'ambassadeur d'Allemagne M. von Keller et Madame, ainsi que par les représentants du ministère des Affaires Etrangères et les autorités civiles et militaires de la ville.

Les hôtes sont descendus à l'Ankara-Palace où des appartements leur étaient réservés.

Le ministre de l'Economie du Reich, a échangé des visites avec MM. Kesenir, le Dr. Aras et le Président du Conseil Celâl Bayar.

Le Dr. Funk a déjeuné dans l'intimité puis accompagné par Madame Funk il a fait une promenade en ville.

M. Sakir Kesenir, ministre de l'Economie, a offert ce soir un banquet en l'honneur du Dr. Funk. Prisent part au banquet le Dr. Tevfik Rüstü Aras ministre des Affaires Etrangères, M. Faik Kurdoğlu, ministre de l'Agriculture, M. Rana Tarhan, ministre des Monopoles et Douanes, M. Von Keller, ambassadeur d'Allemagne, le Dr. Kroll et les membres de l'ambassade, le sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Economie, les directeurs des banques nationales et des « Deutsche Bank » et « Deutsche Orient Bank » d'Istanbul, tous les directeurs généraux du Ministère de l'Economie Nationale et certains directeurs du Ministère des Affaires Etrangères.

L'ALLOCATION DE M. ŞAKIR KESEBİR

A cette occasion M. Kesenir a prononcé l'allocution suivante :

Excellence,

« Je suis très heureux de vous accueillir à Ankara en qualité de ministre de l'Economie du Reich. »

Interprète des sentiments sincères du Gouvernement, qui apprécie la signification amicale de la peine que vous vous êtes donnée en venant jusqu'ici, j'ajoute l'expression de ma propre joie et de ma propre fierté et vous salue en tant que notre précieux hôte.

Les bonnes relations qui ont existé de tout temps entre nos deux nations se sont renforcées, grâce à une entente réciproque dans le cadre de la conciliation. Cet état d'esprit a permis le développement de l'économie et des intérêts réciproques des deux pays dans le sens le plus amical et le plus loyal et de ce fait je tiens à exprimer notre satisfaction la plus vive.

Excellence,

Les particularités propres à chacun de nos pays et les différences de leur structure économique ont servi de tout temps à constituer entre eux un terrain d'échanges très actifs et les deux nations ont toujours été étroitement liées du point de vue de leurs intérêts économiques.

Les relations commerciales et économiques entre les deux pays que nous avons vues jusqu'ici avec plaisir se développeront suivant un cours normal se développeront à l'avenir aussi, nous n'en doutons pas, dans une atmosphère encore plus favorable et dans des conditions encore plus larges.

En appréciant la part de l'industrie allemande dans le mouvement de notre relèvement économique, que nous sommes en train de réaliser et l'intérêt très vif témoigné à cet égard par l'Allemagne, je me permets d'exprimer la conviction que nos relations économiques dans ce sens se développeront de façon avantageuse.

Monsieur le Ministre,

On sait l'importance que revêt au temps où nous vivons, la connaissance personnelle et directe entre les hommes d'Etat intéressés pour le développement des relations internationales. A cet égard la visite de Votre Excellence en notre pays, par les contacts directs qu'elle lui permettra d'établir avec nos dirigeants, constitue un fait heureux qui aura les répercussions les plus favorables sur nos relations économiques et commerciales et consolidera notre amitié existante.

Mme Kesenir s'unit à moi pour remercier pleinement cette expérience.

Les relations italo-françaises

Déclarations de M. Georges Bonnet

Paris, 7 - Dans ses déclarations en présence de la commission des Affaires étrangères, M. Bonnet a rendu un nouvel hommage à l'œuvre du Duce à Munich et a officiellement confirmé que l'envoi d'un ambassadeur à Rome est décidé. Il a exprimé l'espoir que la Conférence de Munich puisse marquer le prélude d'un règlement de l'ensemble des questions européennes.

Paris, 7 - Mme Edith Brion constate, dans la « République » que le processus de transformation de l'Europe centrale tend à repousser vers la Méditerranée le centre de gravité des destinées de la France. Dans ces conditions, elle est obligée de trouver avec l'Italie un mode de cohabitation entre les deux parties, ou plus exactement entre les trois parties en comptant l'Angleterre sans la participation de laquelle un accord serait impossible.

L'Italie, ajoute Mme Brion, les événements de ces dernières semaines l'ont démontré, peut agir comme utile contre-poids dans le cas d'une rupture d'équilibre européen. Le retour de l'hôte du palais Farnèse permettra d'utiliser pleinement cette expérience.

plir un devoir de reconnaissance en remerciant Mme Funk d'avoir bien voulu nous faire l'honneur et le plaisir de vous accompagner au cours de votre voyage.

Je lève mon verre à la santé et à la prospérité du Chef de l'Etat allemand, S. E. Adolf Hitler, à la prospérité et au bonheur de la Nation allemande, en l'honneur et à la santé de Mme Funk et de Votre Excellence.

LA REPONSE DU DR. FUNK

Le Dr. Funk a répondu comme suit : Permettez-moi de vous exprimer ma sincère et profonde reconnaissance ainsi que celle de ma femme pour l'accueil sincère qui nous a été réservé dans votre pays hospitalier et dans sa belle et inoubliable Capitale, ainsi que pour vos paroles très amicales.

Connaître ne fût-ce qu'à la faveur d'une courte visite, le pays avec lequel nous désirons particulièrement nous autres Allemands, rétablir des relations amicales de même que des liens importants d'intérêts et répondre à l'invitation du Gouvernement turc afin d'entrer en contact personnel avec vous autres, mes très honorables collègues, et avec les autres personnalités qui avez réussi avec un succès aussi éclatant que rare à rendre la Turquie actuelle un pays fort et solide au point de vue économique, constituant pour moi aussi bien un honneur qu'un désir à la réalisation duquel j'aspire depuis longtemps. Effectivement tout comme vous, Monsieur le Ministre, je nourris la conviction de l'utilité qu'il y a à se connaître personnellement.

Vous avez bien voulu exprimer, Excellence, en termes élogieux et sensés votre satisfaction pour le développement des relations économiques entre nos deux pays.

Vous pouvez être certain que le Gouvernement du Reich est résolu à renforcer à l'avenir dans la mesure de ses moyens et de rendre encore plus profonde l'union traditionnelle dans les échanges de nos pays qui repose sur des fondements si solides.

Malgré toutes les fluctuations embarrassantes de la monnaie dans le monde entier, les échanges économiques avec la Turquie ont été très actifs depuis 1933. Quant aux échanges commerciaux, en croissance continue, atteindront une valeur importante telle qu'un quart de milliards de marks.

Cette union dans le travail avec la Turquie a permis à l'Allemagne de devenir un élément solide dans sa politique économique internationale.

Je ne vois pas de raison pour attribuer ce succès à l'état actuel de l'économie mondiale.

Nous sommes redevables de ce développement satisfaisant en premier lieu à la capacité d'assimilation réciproque sur le terrain économique de nos pays ainsi qu'à leur désir de collaboration qui les anime.

Il est prouvé de façon indubitable qu'à la condition de se baser sur une économie nationale dynamique et de l'appliquer avec confiance et avec largeur de vues, on peut travailler en obtenant un grand rendement, même si on applique des méthodes nouvelles et courageuses. Et cette vérité est reconnue à peu près par tous les pays, dès que la méfiance disparaît.

J'ai expliqué au cours des pourparlers qui eurent lieu à Berlin, il y a quelques temps et où la délégation turque était présidée par le distingué secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères de Turquie, S. E. Menemencioğlu que l'Allemagne a consenti sur la demande de la Turquie à lever tous les obstacles et qu'elle est prête, dans une large mesure, à ouvrir les marchés allemands aux exportations turques, qu'elle désire augmenter la vente des marchandises allemandes en Turquie et devenir la cliente de votre pays. Celui-ci peut utiliser d'une façon avantageuse l'industrie allemande qui a un même rendement sur tous les terrains.

Tout en désirant resserrer nos relations économiques avec les autres nations, nous ne songeons guère à éliminer la concurrence loyale des autres pays ni poursuivre d'autres buts.

Car le désir le plus ardent de mon pays ne consiste guère à faire une source de méfiance de l'union économique avec les autres pays ni à faire germer des levains de discorde dans ces relations politiques, mais au contraire à concourir à apporter dans ces pays la paix, le bien-être et le bonheur.

(Voir la suite en 4^{ème} page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La visite du Dr Funck

M. Yunus Nadi note, dans le « Cümhuriyet » et la « République » à propos du voyage de M. Funck à Ankara :

Il serait vain de supposer que la Turquie Nouvelle, qui s'assure une armature industrielle minimum, sera sous peu en mesure de se suffire à elle-même et de se passer ainsi de l'étranger. Nous n'avons jamais songé à une politique économique autarcique pour le présent ou l'avenir. Nous n'avons, du reste, jamais cru que l'autarcie pourrait devenir un système possible pour le pays.

Notre conviction absolue est celle-ci : tout pays doté des meilleurs moyens de productions et capable de bien travailler pour gagner en conséquence est appelé à s'assurer de plus grands échanges avec l'étranger. L'industrialisation minimum de la Turquie et le renouvellement de tous les moyens de productions auront, en premier lieu, pour résultat d'élever le standard de vie de la nation turque, ce qui se traduira par un développement de ses échanges extérieurs.

Le Reich n'ignore pas cette vérité. La Turquie Nouvelle, qui s'efforce de parcourir sans cesse de nouvelles étapes de progrès à l'Orient en s'appuyant sur son pacifisme soutenu par ses propres forces, est un client de plus en plus important dans la mesure où elle est une bonne vendeuse.

La Turquie en construction est un pays qui achète pour autant qu'elle produit. Et c'est avec les dirigeants d'un tel pays que notre éminent hôte, le jeune et capable ministre de l'Economie du Reich, est en cours de pourparlers.

Les personnalités dans la politique internationale

M. Asim Us note dans le « Kurun » :

Quelle est l'influence des personnalités sur la politique internationale ? Nombreux sont ceux qui répondent à cette question dans un sens négatif. Et en toute logique il faut reconnaître qu'ils n'ont pas tort. La source des relations de deux pays est constituée par les intérêts nationaux de ces pays. La tâche des hommes au pouvoir est, simplement, de se conformer à la situation créée par les réalités.

Mais les événements enregistrés par l'histoire nous montrent parfois le phénomène contraire, c'est-à-dire une influence prépondérante des hommes sur la politique internationale.

Antérieurement à 1858, le célèbre chancelier allemand Bismarck et le président du Conseil russe Gortchakof étaient des amis personnels ; de ce fait le rapprochement était fort net entre les deux pays. Mais un jour, le vieux Gortchakof prit ombrage de ce que Bismarck le traitait comme un apprenti en politique et leurs relations perdirent leur cordialité. Par suite de cette mésintelligence personnelle Gortchakof dénonça l'accord Bismarck - Gortchakof - Andrássy.

On ne se tromperait pas en attribuant le succès de la dernière conférence de Munich à l'amitié personnelle entre les trois présidents du Conseil.

Il y avait, au cours de la grande guerre, un vif ressentiment des Allemands, en cherchant bien, d'en retrouver les traces encore aujourd'hui. Mais la sympathie personnelle entre Hitler et Mussolini a rapproché ces deux pays.

Les journalistes turcs qui ont fait, il y a trois ans, un voyage d'études en Allemagne ont vu, dans le bureau de M. Hitler, au siège central du parti, à Munich, un petit buste de Mussolini. A l'époque, la question d'Abyssinie n'avait pas encore surgi et il n'y avait aucune relation entre Hitler et Mussolini. La sympathie personnelle qu'exprimait ce buste, auquel une place à part était ainsi réservée, n'en apparaissait que plus évidente. Un élément de plus à cet égard réside dans le fait que dans son livre « Mein Kampf », M. Hitler désignait l'Italie comme un allié futur. Dès que surgit l'affaire d'Ethiopie, l'Italie, qui s'alignait de la France et de l'Angleterre, se rapprocha tout naturellement de l'Allemagne sous l'influence de la sympathie personnelle des chefs des deux gouvernements. Les sentiments personnels de M. Hitler ont contribué puissamment à la constitution de l'axe Rome - Berlin. L'axe a subsisté, malgré l'Anschluss, qui était pourtant contraire aux intérêts politiques et économiques de l'Italie.

Cette fois, c'est indubitablement à l'influence personnelle de M. Mussolini que nous devons l'ajournement de la mobilisation allemande contre la Tchécoslovaquie.

On ne saurait nier aussi le rôle joué par la confiance et l'amitié personnelle entre M. Mussolini et Chamberlain.

Il semble maintenant que, sous l'influence de ces liens personnels, les nouveaux accords s'étendront encore. Après la liquidation de la question tchécoslovaque, on espère pouvoir marcher vers un règlement complet de tous les problèmes européens en suspens y compris celui des colonies allemandes et celui de l'Espagne.

Allemagne et France

M. Hüseyin Cahid Yalçın envisage dans le « Sabah » les chances d'un rapprochement franco-allemand.

Dans la période d'après guerre, écrit-il, les Français ont eu recours à tous les moyens pour blesser l'amour-propre allemand ; ils ont même envoyé des soldats nègres sur leur territoire. Rien ne pouvait offenser davantage l'Allemagne, fière de sa foi en la supériorité de sa race.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

M. ASSAF CACULI A ETE NOMME MINISTRE D'ALBANIE A ANKARA. M. Assaf Caculi, ancien consul général du gouvernement albanais à Istanbul, a été nommé ministre à Ankara.

M. Assaf Caculi qui est arrivé de Tirana, est parti hier soir pour Ankara, en vue de présenter ses lettres de créance au gouvernement.

Le nouveau ministre d'Albanie en Turquie a fait ses études en notre pays et est un grand ami des Turcs.

Nous lui souhaitons les plus francs succès dans sa nouvelle mission.

LE VILAYET

LE PALAIS DES ARCHIVES

Il a été décidé de prendre de nouvelles dispositions en vue de régler nos affaires d'archives. Un grand « Palais des Archives » sera construit à Ankara. Tous les documents importants réunis dans les Vilayets seront envoyés à ce palais pour y être conservés. Des dépôts et des magasins seront constitués pour leur conservation. Une organisation spéciale sera créée à cet effet.

D'autre part, moyennant une dépense de 25.000 Ltqs. on a mis au point l'outillage et l'aménagement technique du « medressé » de Sultanahmed, devant être utilisé en notre ville comme dépôt des archives. Le directeur général des Musées en a pris livraison des mains de l'entrepreneur chargé des travaux. Le classement de tous les documents dispersés à travers la ville a commencé. A cette occasion, des pièces du plus haut intérêt sont mises au jour. Après achèvement de ce travail, ces pièces seront concentrées au nouveau local de Sultanahmed.

LES IMMIGRANTS

On attend ces jours-ci un nouveau convoi de réfugiés de Roumanie.

Les transports d'immigrants seront poursuivis cette année jusqu'au début de décembre. Ils seront repris en mars, au lieu de l'être en avril, comme les années précédentes. Par ce moyen on espère assurer l'arrivée de réfugiés en nombre plus considérable que les années précédentes.

LES APPAREILS D'ELECTRICITE SERONT REPARES GRATIS

Le ministère des Travaux publics vient de prendre une décision très importante en ce qui a trait aux services de l'électricité en notre ville. Les nouveaux ateliers qui seront créés auprès de toutes les sections de l'administration de l'électricité se chargeront gratis de la réparation des appareils électriques du public. On percevra seulement un léger montant pour toute adjonction éventuelle à ces appareils de pièces ou autres parties supplémentaires.

PRESSE

JOURNALISTES ALLEMANDS A ANKARA

Le rédacteur en chef de la « Türkische Post », le Dr E. Schaefer, le représentant à Istanbul du D. N. B., M. Walter Brell et le correspondant du « Voelkischer Beobachter » à Ankara, en même temps que le ministre de l'Economie du

Reich, le Dr Funk, et demeureront dans la capitale pendant toute la durée du séjour en cette ville de notre éminent hôte.

SANTE PUBLIQUE

LA DIMINUTION DES CAS DE RAGE

La lutte contre la rage est poursuivie depuis des années avec ténacité. Elle a commencé à donner de très heureux fruits. Les cas de rage diminuent rapidement dans tout le pays. La destruction des chiens sans maître et des chats errants, contribue puissamment à ce résultat. Elle sera poursuivie avec énergie.

L'Institut Pasteur qui a été transféré depuis un an de Çapa à Yükksekaldırım, au local de l'ancien hôpital anglais, est aux trois quarts vide. Il est à noter qu'à part cet établissement, il n'y a, dans toute la Turquie, que quatre instituts antirabiques, respectivement à Konya, Izmir, Diyarbakir et Sivas qui n'ont chacun que 10 à 25 lits.

Pour que le mal puisse être totalement enrayé la collaboration du public avec les autorités s'impose. Il faut, tout particulièrement :

1. — Que les propriétaires de chiens, en traversant les voies publiques aient toujours soin de tenir leurs bêtes en laisse et de les pourvoir d'une muselière ;

2. — Que dans les immeubles à appartements, on évite de laisser errer les chiens dans les corridors et les escaliers.

L'ENSEIGNEMENT

M. TEVFIK KUT A ANKARA

Le directeur de l'enseignement à Istanbul, M. Tevfik Kut, est parti pour Ankara. Il fournira au ministère certains renseignements en rapport avec le début de la nouvelle année scolaire.

LES ASSOCIATIONS

LE PERSONNEL DES FOURS

Indépendamment de l'Association des fourneurs, dont nous avons parlé hier, et qui groupe les propriétaires et exploitants de fours, il y a en notre ville une association où personnel des fours qui s'intitule littéralement « Association des raseurs de pain » (Ekmek yuvaricilar Cemiyeti). Elle groupe 2.000 membres et l'on estime que ne tardera pas à rallier également les quelque 5.000 travailleurs de cette catégorie non encore inscrits. Il est à noter que les membres de cette association sont tous célibataires.

L'Association leur fournit une assistance multiple, accorde des secours aux chômeurs, leur trouve des emplois, paye les frais de traitement des malades. Il arrive même que l'association fasse venir à ses frais les parents de ses membres malades, au pays, et se charge de leur entretien jusqu'à guérison complète.

L'hôpital des artisans rend, à cet égard, des services précieux.

Suivant les renseignements fournis par le président de l'Association, M. Şevki Başkaya, depuis le 1er janvier 1938, on a distribué à 205 personnes des secours pour un montant de 1.200 Ltqs. L'Association atteint annuellement 600 à 700 Ltqs.

La comédie aux cent actes divers...

TRIPLE CAMBRIOLAGE

En ouvrant hier matin son magasin, à Balıkpazar, Beyoğlu, le confiseur Kegan constata la disparition de 60 Ltqs. et d'une chaîne en or qu'il avait déposées dans le tiroir-caisse. Il courut au poste de police le plus proche, dénoncer le fait. Comme il quittait sa boutique, en proie à une émotion que l'on devine, il vit son voisin Chato, sur le pas de sa porte et lui fit part de sa mésaventure.

Chato est un marchand de saucisses. En voyant Kegan qui s'en allait en courant, il haussa les épaules et ne put s'empêcher de formuler, entre les dents, quelques réflexions désobligeantes à l'endroit des étourdis qui ne savent pas garder leur bien. Puis, machinalement, il tira à son tour le tiroir de son comptoir où il avait laissé, la veille, 42 Ltqs.

Mais, ô surprise, l'argent avait disparu. A son tour, Chato ne fit qu'un bond jusqu'au « karakol ». Là, il rencontra un autre voisin, le marchand de poissons Koço, qui, lui, avait été soulagé de 8 Ltqs.

La IIe section de la police fut avisée de ce triple cambriolage. Le commissaire en chef, Emin, détaché aussitôt sur les lieux, entama d'actives recherches en compagnie de l'agent en bourgeois Tevfik. Ils ne tardèrent pas à constater que c'était le même homme qui avait « opéré » dans les trois boutiques. Au début de l'après-midi l'auteur du triple cambriolage était arrêté. C'est un certain Yani, fils de Dimitri, 20 ans, ouvrier-tourneur aux chantiers John de Tophane et habitant à Beyoğlu rue Duduadalar No 27. Il a fait des aveux complets et a déclaré que la misère l'avait poussé à cet acte.

RODRIGUE, DE TRABZON

On se souvient qu'un jeune homme, presque adolescent, Halim, avait tué, il y a un an et demi, le meurtrier de son père au moment où il était débarqué sous escorte de gendarmes, du bateau venant de Trabzon. Le tribunal dit des pénalités lourdes, après de longs débats, a condamné Halim à la peine ca-

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

La culture de la route

Faites vos routes dans les villes d'après les besoins actuels ; si vous pensez qu'ultérieurement, par suite de l'accroissement de la population, elles seront trop étroites, laissez un terrain vague, de part et d'autre ; au besoin, faites abandon de cette double bande aux propriétaires des maisons situées en bordure de la route afin de l'utiliser en guise de jardin...

Et le spécialiste qui, il y a huit ans, nous donnait ces conseils, ajoutait :

Autrement, vous n'établirez pas dans le pays la culture de la route. Vous subirez l'attrait des solutions faciles et à bon marché. Vous ne pourrez plus suffire aux frais d'entretien et de réparation.

En voyant l'état actuel de la route qui passe à 250 mètres de chez moi et qui avait été goudronnée l'année dernière, je ne puis m'empêcher de donner raison à mon interlocuteur de jadis.

Un ingénieur que nous avions rencontré, en une autre occasion, nous avait fait part de cette réflexion :

C'est étrange, les camions lourds écorchent au passage comme une peau l'asphalte de nos routes.

Nos routes attendront prochaine-ment la frontière de l'est. Tout en continuant à compléter certaines de nos lacunes, nous entamerons dans le pays avec le même élan et la même rapidité, une nouvelle politique routière. A l'instar du réseau terrestre, les chaussées ordinaires ou asphaltées passeront au premier plan de nos préoccupations nationales. Concernant nos efforts et nos dépenses, nous travaillerons à dévier l'anatone de la paralysie partielle ou totale, suivant les lieux où elle est atteinte.

Pour tirer un plein profit de nos efforts et de nos dépenses, nous devons demeurer d'accord à ce présent sur les grandes lignes d'un programme général de ce genre ; il faut que les municipalités, les administrations particulières et l'Etat appliquent les mêmes principes de construction. Pourquoi construisons-nous nos routes, combien de constructions nous et de quelle façon ? Quels seront leurs types, leur largeur et leur mode de construction, d'après nos divers besoins ? Tant au point de vue de l'entretien que des moyens de transport qui y circuleront, quelle discipline allons-nous établir, par exemple, lorsque nous voulons mouvoir les roues de nos voitures de charge, qui sont les pires ennemies de l'asphalte, dans nos grandes villes, la question se pose de la mobilisation ainsi que celle de la possibilité de travailler hors des villes avec les moyens existants. Nous ne saurions, pour ces raisons, condamner à perpétuité les rues de nos villes au pavage primitif dit « arnavut kaldırım » pas plus que nous ne songeons un seul instant à négliger les nécessités de la mobilisation, mais toutes ces questions ne revêtent que des aspects techniques.

Les routes qui ne sont pas coupées à tout bout de champ par des routes latérales, qui peuvent être toutes utilisées à la fois dans une même direction assurent à l'Allemagne la supériorité sur tous ses voisins, en temps de paix, par la façon dont elles se prêtent à toute espèce de transports ; en temps de guerre, à la mobilisation la plus rapide.

Chez nous, pour bien des années encore, nous ne pourrions pas parler de la faillite du rail. Toute voie ferrée que nous avons construite a accru et accroîtra encore les capacités nationales. Pour nous, la question qui se pose est celle d'une collaboration sûre, durable et permanente entre le rail et la route. La force du moteur ne peut se développer que sur des routes régulières. Et la force du moteur est le symbole essentiel du siècle. Nous sommes dans la nécessité d'exploiter au maximum cette force, de l'uniser en paix comme en guerre, de porter au maximum la mesure de la vitesse horaire du mouvement national. La défense nationale, l'économie, le tourisme, la reconstruction des villes et les relations interur-

banes, tout se réduit à un mot unique : La route ! Et des routes comme celles que nous voyons dans les pays avancés ! Nous ne saurions rien sacrifier de ce qui fait la qualité de ces routes. Nous ne pourrions discuter, en fonction de nos ressources, qu'en ce qui concerne leur largeur et leur longueur plus ou moins considérable.

FALIH RIFKI ATAY

UN GRAND SOLDAT

LES 50 ANS DE CARRIERE DU MARECHAL BADOGLIO

Rome, 6. — A l'occasion du 50e anniversaire du début de la carrière militaire du maréchal Badoglio, le Duce lui a adressé un télégramme de félicitations. Le maréchal a répondu en déclarant qu'il sera toujours directement aux ordres du Duce pour la grandeur de la Patrie et du Roi et Empereur.

LES JUIFS EN ITALIE

Rome, 6. — D'après les premières données sommaires du recensement, les Juifs italiens et étrangers s'élèvent à 70.000 en Italie.

LA GRATITUDE DE LA FRANCE ENVERS LE DUCE

Paris, 6. — L'« Action Française » a institué un registre pour un pélicite de la gratitude française envers le Duce.

LES MANOEUVRES ROUMAINES

Bucarest, 6. — Les grandes manoeuvres roumaines fixées entre le 15 et 25 octobre se dérouleront en Bessarabie.

L'ACTIVITE DE LA FILIALE D'ISTANBUL DU « CROISSANT ROUGE »

Au cours de la dernière réunion du Conseil d'administration de la filiale d'Istanbul du Croissant rouge, il a été décidé de poursuivre cette année également l'oeuvre d'assistance aux ecoles mangelas. A partir du 1er novembre, de la nourriture chaque sera distribuée à 2.000 élèves des ecoles primaires. Des décisions ont été prises également au sujet de la participation au Croissant rouge aux jouissances à l'occasion des fêtes du 100e anniversaire de la République.

LES ARTS

La prochaine représentation de la Filodrammatica

La première séance de la saison des jeunes artistes de la Filodrammatica sera donnée le dimanche 10 octobre, à 17 h. 30, à la « Casa d'Italia » avec l'aimable concours des jeunes universitaires.

On jouera « I Figli », comédie en 3 actes de Renata Augnini, prix de San Remo pour l'an XVIIe.

Voici la distribution des personnages :

I. Les enfants :

Roberto Indani (Robbi)	V. Pallamari
Elisabetta Dezza-Laltelme (Titti)	
	L. Borghini
Carla Arcangeli	L. Bianchi
Luisine Motto	I. Mercenier
Giulio Baldi	E. Michelini
Enzo ed	M. Bianchi
Ernesto Laghi	R. Tubino

Les parents de Robbi

Prof. Paolo Indani	G. Copello
Maria Indani	M. Pallamari

La maman de Titti

Donna Alberta Dezza	L. De Angelis
Cameriera	
Un Alpino	

ex combattants

Un second Alpino	
Un jeune homme	
Un contrôleur	

Le premier acte : en train l'an XIII, retour des champs de neige.

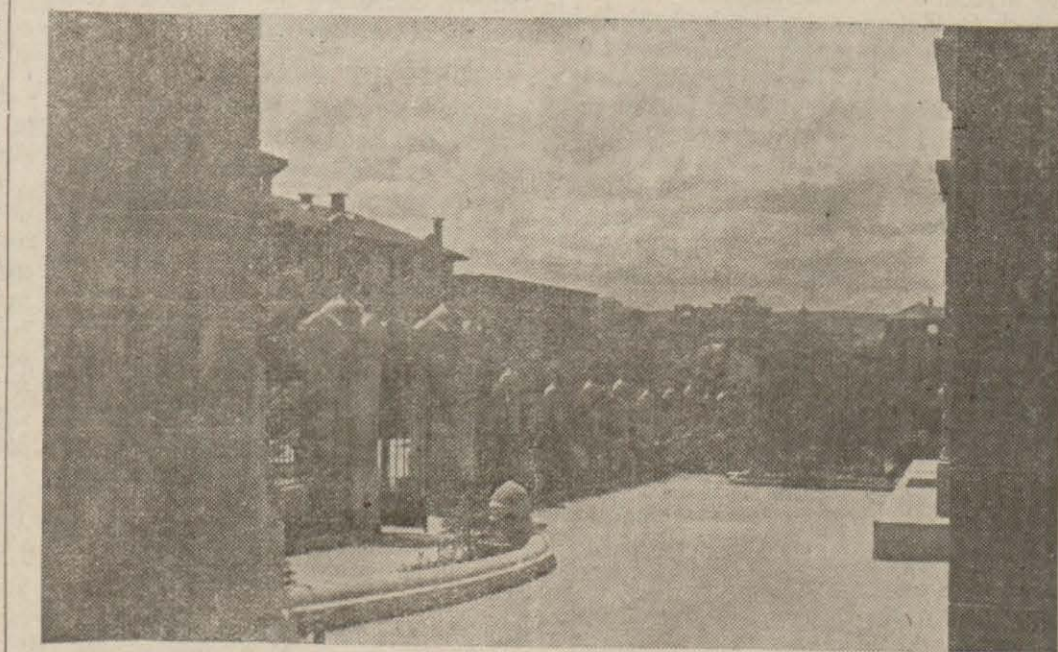
Le second acte : le même jour, à Milan.

Le troisième acte : l'an XIV, égale-ment à Milan.

baines, tout se réduit à un mot unique : La route ! Et des routes comme celles que nous voyons dans les pays avancés ! Nous ne saurions rien sacrifier de ce qui fait la qualité de ces routes. Nous ne pourrions discuter, en fonction de nos ressources, qu'en ce qui concerne leur largeur et leur longueur plus ou moins considérable.

FALIH RIFKI ATAY

L'activité bancaire à Ankara



Devant l'Is Bankasi, à Ankara...

Ankara est la ville de Turquie où l'on compte le plus de banques. Lors du recensement de 1935 on avait établi la présence dans la capitale de 823 employés de banque, dont 153 dames et jeunes filles. Depuis, ce chiffre n'a fait que s'accroître. Il n'est certainement pas inférieur à un millier aujourd'hui. Notons qu'une « école des employés de banque » fonctionne auprès de la Banque Agricole.

LA MODE

Quelques modèles de robes et de manteaux

Les garnitures des robes et des manteaux d'automne sont appliquées en biais,



- 1) Manteau de laine noire; le col est en loutre. Partant du col pour atteindre le bas de la taille de larges bandes de la même fourrure y sont appliquées.
- 2) Simple robe de lamé vert foncé; blouse et jupe boutonnées en biais.
- 3) Robe du soir en soie noire: les bras et les épaules sont garnis de dentelle noire. De la même dentelle, quelques bandes placées en entre-deux strient la blouse et la jupe.
- 4) Robe en jersey fin de teinte mauve. A la taille un clips formé de trois feuilles serre la robe. Sur le col un autre clips de la même composition.
- 5) Robe en crêpe maroquin noir: Une bande de crêpe rose partant de l'épaule droite et passant au-dessous de la ceinture en velours noir descend jusqu'au bas de la jupe.
- 6) Costume tailleur de lamé marron: Sur ce tailleur sont appliquées, en biais, des bandes d'astrakan de même teinte. Le col ainsi que les boutons sont également d'astrakan.

ANTIRIDES

La vie au grand air, les stations au bord de l'eau, le grand vent n'ont pas fait naître les rides, mais sans aucun doute les accentuent. Il faut donc, en rentrant à la ville, se préoccuper immédiatement, de lutter contre ce fléau. Mais, il ne faut pas mélanges les traitements, autrement dit, ne pas suivre l'ordonnance d'un médecin, tout en se servant d'un produit recommandé par une amie, et en recourant, chaque soir, à un troisième procédé dont l'institut de beauté vante l'efficacité. Que l'on se souvienne qu'à certaines époques de la vie, la peau se renouvelle seule, et qu'on a surtout besoin de la nourrir. Absolument comme nous le faisons pour le corps et dans ce but, il y a de bonnes choses naturelles à appliquer tout simplement.

Souvent les rides, chez les femmes jeunes, sont le signe de grande fatigue, de

nervosité ou de mauvais fonctionnement de certaines glandes. Il faut, avant tout, consulter son médecin qui, peut-être, découvrira, que les exercices violents ont été excessifs durant la période des vacances... Un peu de repos suffira pour ramener l'ordre souhaité. Il y a aussi des antirides étudiés, dont les compresses à appliquer deux fois par jour, sauvent l'épiderme de ces marques de fêlures que les traitements actuels et les soins pris quotidiennement effacent rapidement, fort heureusement.

En tout cas, les peaux sèches étant davantage exposées aux rides que les peaux grasses, il faut se souvenir que les produits gras sont essentiels à appliquer matin et soir avant de faire son maquillage. C'est là déjà un grand point que nous rappelons à celles qui pourraient l'oublier.

Les chapeaux d'automne

Les grandes modistes, dans leurs créations, se guident d'abord sur les coiffures, aussi que j'ai eu souvent l'occasion de vous le dire ici même. Si les cheveux se relèvent derrière, les chapeaux penchent sur le front très en avant et s'arrêtent à la place où jadis on plaçait le chignon. S'ils retombent, au contraire, sur la nuque en volutes gracieuses, ils se prolongent souvent par une calotte qui emboîte une partie de la tête.

Les calottes allongées suffisent la plupart du temps à produire l'effet de hauteur, mais lorsqu'elles sont plates on pique sur elles un bouquet, on fixe une aile, on torsade un ruban, on dresse une croasse d'autruche et le principe de la hauteur est respecté.

Beaucoup de chapeaux sont placés sur le front et d'un seul côté, dans une position déséquilibrée. J'ai vu l'autre jour à Istiklal Cadedsi une jeune et charmante Istanbulienne qui portait un chapeau à calotte haute et qui allait en s'avançant.

sant, avec des bords baissés et souples. Comme notre jeune concitoyenne était jeune et jolie ce chapeau lui allait à souhait. La principale garniture de son si seyant couvre-chef consistait dans de petits lauriers de cuir.

Une grande modiste notoire et qui aime l'originalité vient de créer pour la ville des canotiers aux calottes plates et aux bords étroits en panne ou en taupé avec un bouquet en hauteur de nacre et de velours. Elle a composé des toques noires d'où jaillissent des fleurs de feutre également noires. Parfois elle réduit ses chapeaux à une simple feuille stylisée en feutre et plaquée sur un côté du front.

Certains modèles sont faits d'une torsade qui semble maintenir un chignon et qui s'achève en deux ailes de velours.

Enfin sur des formes rappelant les chapeaux de clown, elle laisse retomber des plumes de coq.

SIDONIE

Les jupes étant courtes Soignez vos jambes

Vos jambes manquent-elles de perfection? Grave question, en ce moment, où les jupes sont de plus en plus courtes.

Vous vous êtes aperçue un jour que vos veines, légèrement dilatées, apparaissent à la surface de la peau... soignez alors vos varices.

Évitez tout d'abord le piétinement sur place, soyez attentive à vous asseoir quand l'occasion s'en présente.

La nervosité ambiante, qui sévit dans presque tous les milieux actuels fait que nous nous tenons debout bien plus souvent que ne l'exigent nos occupations. Appliquez-vous à diminuer les causes de fatigue.

MARCHEZ TOUS LES JOURS

Par contre, ne croyez pas que le fait d'avoir mal aux jambes, exige de vous l'immobilité. Il n'est pas d'erreur plus préjudiciable à votre santé et à votre esthétique que celle-ci. L'exercice est absolument nécessaire et il vous faut au moins une demi-heure de marche rapide par jour.

UN PETIT TRAITEMENT CHAQUE MATIN

Désirez-vous vraiment guérir de vos varices? En ce cas armez-vous de patience, car voici un traitement qui vous fera le plus grand bien, à condition de le faire chaque jour. Donc, chaque matin, avant de vous lever vous placerez vos jambes plus haut que votre tête, vous les appuyerez bien, en prenant soin de placer un

coussin sous vos genoux, pour éviter toute tension des muscles et vous appliquerez sur la partie malade ou sur la jambe entière des compresses qui seront alternativement chaudes et froides. Ceci pendant une demi-heure. Si vos varices n'en sont qu'au début, il y a des chances pour qu'elles disparaissent.

UN BON MOYEN D'EMPECHER LES CHEVILLES DE GONFLER LE SOIR

Préparer le matin une tasse de tisane de feuilles d'hamamélis que vous laisserez infuser toute la journée. Prenez-la le soir en vous couchant; au bout de quelques jours vous serez étonnée du résultat.

Courgettes farcies à l'orientale

Les peler, les partager en deux dans le sens de la longueur, ôter les graines, les blanchir fortement sans les cuire toutes-fois. Les farcir ensuite au gras ou au riz, ou avec un mélange de viandes hachées, riz mi-cuit et tomates en quartiers. Semer dessus de la mie de pain, verser autour deux doigts de bouillon gras et mettre au four. Une fois cuites, elles doivent être relevées, même pimentées dans son apéritif. Ce légume étant fade doit être à sec. Les servir avec une sauce de tomates.

chever » même lors qu'elle sort du métier le plus perfectionné.

Portez donc de la dentelle, chères lectrices de la Page de la Mode de « Beyoğlu », vous mettrez de la joie et du bien-être dans d'innombrables foyers.

JANE

Grande offensive des voilettes

Après être apparues timidement les saisons précédentes, elles essaient cet hiver une attaque de grande envergure. On en voit sur tous les chapeaux. Ce ne sont plus des résilles invisibles mais de vraies voilettes à pois de velours et avec des arabesques de brins d'autruche ou de petites perles.

Tissus d'hiver

J'ai rarement vu deux tissus se complétant aussi heureusement que le Djyl quadrillé et son pendant uni.

Il est impossible de trouver plus douillettes et plus résistantes étoffes que l'Ursyl et le Claus dont l'automne commencera à voir les nombreuses combinaisons surgir au moment des pluies et des chasses matinales, où le froid se fait sentir, parfois, très vite.

Gros succès donc en général pour ces tissus d'hiver dont nos élégantes se sont déjà pourvues dans les grands magasins d'Istanbul, et qui leur permettent de mieux faire valoir encore leur grâce et leur beauté.

De tous côtés je n'entends chanter que louanges pour ces tissus magnifiques.

Irène

Théâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie
Yanlışliklar Komedişi

3 actes
W. Shakespeare
Trad. : Avni Givda

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES
NEW-YORK
CREATIONS A L'ETRANGER :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romana Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Constantza, Giuj, Galatz, Temisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

AFFILIATIONS A L'ETRANGER :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

en France : Paris.

en Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa-Fé.

au Brésil : Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

au Chili : Santiago, Valparaiso (en Colombie), Bogotá, Baranquilla).

en Uruguay : Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaqui, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karaköy.

Téléphone : Beyoğlu 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcıyan Han Direction Tél. : 22900 — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903.

Postillon : 22911. — Change et Port : 22912.

Agence de Beyoğlu, Istiklal Cadedsi 247.

A. Namik Han, Tél. : 41046.

Succursale d'Emir :

Location de coffres-forts : Beyoğlu, à Galata et Istanbul.

VENTE TRAVAILLER'S CHECKS

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Au Ciné **FERNANDEL** (Ignace) **SUMER** et **JOSETTE FERNANDEL** (sa fille) provoquent d'ENORMES ECLATS DE RIRE des VAGUES DE GAITE dans **JOSETTE** Film Gai En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL Les événements Politiques de la Semaine

GOLDWYN-FOLLIES EBLOUIT la FOULE cette semaine au **MELEK**

UNE LIGNE AERIEENNE AMERIQUE-EUROPE

New-York, 6. — Le « Sun » annonce que les Etats-Unis et l'Italie sont prêts à entreprendre, en juillet prochain, un service aérien régulier entre l'Atlantique et la Méditerranée qui serait assuré en collaboration par l'American Export Air Lines et l'Ala Littoria. L'autorisation à cet effet a été demandée aux autorités compétentes à Washington.

AU CONGRES INTERNATIONAL VOLTA

Rome, 6. — Au cours d'une séance du VIII^{ème} congrès international Volta consacré à l'Afrique, l'historien Louis Bertrand, de l'Académie française, qui présidait, rendit hommage à l'œuvre colonisatrice déployée par l'Italie affirmant que c'est une œuvre féconde et de grand avenir pour l'Afrique et l'Europe. Le professeur Reygasse, de l'université d'Alger, illustra les découvertes préhistoriques sahariennes. Le professeur Obst, de l'université de Breslau, parla sur la sécurité de l'espace nécessaire à la vie en Afrique.

UN CONFERENCIER ITALIEN A KAUNAS

Kaunas, 6. — En présence des membres du gouvernement, du corps diplomatique, des hauts fonctionnaires représentant les milieux universitaires et d'un nombreux public le professeur Obst, de l'université de Rome, Gabetti, a fait hier à Kaunas, dans la salle de l'Université, une conférence sur la renaissance italienne.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale

Néerlandaise

Départs pr.

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS VESTA vers le 10 Oc

" TRITON " 16 Oc

Mouvement Maritime



Départs pour	Service accé
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	En coïncid. à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	les Tr. Exp. toute l'Europe
LIGNE-EXPRESS	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI 22 Octobre Des Quais de Galata à 10 h. précises
	5 Novembre
	24 heures
	3 jours
	4 jours
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	SPARTIVENTO 8 Octobre
	FENICIA 20 Octobre à 17 heures
	MERANO 3 Novembre
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE 13 Octobre à 17 heures
	DIANA 27 Octobre
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA 6 Octobre à 18 heures
	ISEO 20 Octobre
Bourgaz, Varna, Constantza	FENICIA 5 Octobre
	ISEO 7 Octobre
	DIANA 12 Octobre à 17 heures
	MERANO 19 Octobre
	FENICIA 5 Octobre
	DIANA 12 Octobre à 17 heures
	MERANO 19 Octobre
	ABBZIA 26 Octobre

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W-Lits 44686

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

s/s ROMANIA	partira samedi 8 octobre à 13 heures pour Constantza
s/s OITUZ	partira mardi 11 octobre à 10 heures pour Constantza, Soulina et Galatz.
s/s DUROSTOR	partira mercredi 12 octobre à 12 heures pour Constantza, Soulina et Galatz.

A partir du 10 octobre les m/n « TRANSILVANIA » et « BASARABIA » partiront d'Istanbul pour Le Pirée et Haïfa, via Alexandrie ou Beyrouth, chaque vendredi à 15 h. précises. Les départs d'Istanbul pour Constantza auront lieu chaque dimanche à 16 heures.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata.

Téléphone 49449-49450

M. Chamberlain a remporté un brillant succès parlementaire

Les Communes sont ajournées au 1^{er} novembre

Londres, 6 - A la reprise du débat sur les Affaires étrangères, les Communes ont adopté par 313 voix contre 100 la motion du gouvernement proposant qu'à la fin de ce débat, c'est à dire aujourd'hui, l'Assemblée s'ajourne au 1^{er} novembre.

Un incident de séance s'est produit à cette occasion. Le président, après avoir donné lecture de la motion d'ajournement, avait ajouté que la Chambre pourrait être convoquée avant cette date, en cas de besoin.

— Quand cela fera plaisir au gouvernement s'était écrié M. Churchill.

M. Chamberlain répondit aussitôt que pareille observation était indigne de la gravité du moment présent.

M. Churchill voulut riposter, mais les applaudissements à l'adresse de M. Chamberlain l'en empêchèrent.

LA QUESTION DE CONFIANCE

Après le vote, une courte discussion s'est engagée au sujet de l'ordre du jour de confiance au gouvernement.

M. Attlee, leader de l'opposition, a déclaré notamment que le vote sur cette question ne devait pas s'appliquer seulement à la situation présente, mais aussi à la politique des années précédentes, qui « ont fait passer le pays à une position sûre à la situation incertaine qu'il occupe aujourd'hui ».

Pas un des membres du gouvernement, a-t-il ajouté, n'a annoncé une politique capable d'établir une paix durable.

M. Attlee s'est élevé ensuite contre une remise éventuelle à l'Allemagne des anciennes colonies, étant en principe, dit-il, opposé à une exploitation capitaliste de celles-ci.

LE DISCOURS DE M. CHAMBERLAIN

M. Chamberlain répondant aux divers orateurs, dit notamment :

On m'a accusé de lâcheté, de faiblesse, de présomption, de stupidité et d'avoir conduit le pays jusqu'au seuil d'une guerre. Maintenant que la paix est maintenue, mes adversaires ont commodément oublié ce qu'était la situation il y a huit jours. Je ne me vante pas ; je suis convaincu que tout autre, à ma place, en aurait fait autant. Mais il n'en demeure pas moins que mon intervention a sauvé la paix.

« Quelques-uns de mes accusateurs semblent avoir vite oublié la situation de ces dernières semaines. Mais moi qui ai dû porter en moi la responsabilité et l'unique responsabilité de ce qui ou de dire non, avec toujours devant moi le sort de millions de mes compatriotes, hommes, femmes et enfants ; je n'oublie pas si vite ce que nous venons de vivre. C'est pourquoi, je n'ai pas l'intention de faire de la polémique.

« Une guerre est aujourd'hui autre chose qu'auparavant. Si une guerre recommence, elle frappera dès la première minute non pas le soldat de profession, le marin ou l'aviateur, mais l'ouvrier, l'employé, l'homme dans la rue ou dans l'autobus, sa femme et ses enfants dans les maisons. On ne peut mettre un peuple dans une situation pareille, s'il ne peut se convaincre qu'il s'agit de défendre ses foyers, de défendre une cause qui le rendra fier quand il l'aura gagnée et dont il pourra dire : « C'est nous qui avons assuré la victoire ».

« Dans le cas de la Tchécoslovaquie, une cause suprême de ce genre ne se posait pas. Et nous ne pouvions pas faire la guerre pour empêcher les Sudètes de se joindre au Reich.

« On a dit que nous avons trahi la Tchécoslovaquie. Nous l'avons sauvée, au contraire, et nous lui avons assuré

la possibilité de vivre dans des conditions de sécurité comparables peut-être à celles de la Suisse. »

M. Chamberlain déclare qu'il n'exploitera pas, pour des fins électorales, le sentiment de soulagement du pays pour la guerre évitée. Il ne désire pas voir organiser des élections générales surtout parce que la campagne électorale accentuerait les divergences entre les partis politiques. Or, il est possible que de grands efforts soient demandés à la nation au cours des mois à venir. S'il en est ainsi, moins il y aura de divergences et mieux cela vaudra.

Il changera sa décision seulement si une nouvelle question surgissait pouvant réclamer un nouveau mandat au pays ou si sentait qu'il avait perdu la confiance de sa majorité.

LA PAIX

L'orateur insista ensuite sur le fait qu'il croyait que l'on pourrait encore « obtenir la paix pour notre époque », mais qu'il n'avait jamais prétendu que l'on pouvait l'obtenir en cessant avant d'avoir pu amener les autres à desarmement.

Pour assurer une paix durable, ajouta-t-il, la diplomatie ne peut être efficace que si elle est appuyée par une force qui garantisse cette efficacité.

En terminant, M. Chamberlain a parlé de l'entente franco-anglaise, en disant qu'il ne croit pas qu'il y eut, à aucun moment, entre les deux gouvernements une plus complète identité de vues qu'à l'heure actuelle.

La Chambre a voté, alors, la confiance par 310 voix contre 144. L'amendement travailliste qui constituait un véritable vote de censure, a été rejeté par 309 voix contre 150.

M. Chamberlain, a qui le médecin a conseillé une longue période de repos, est parti pour l'écossie ce soir.

CITOYEN HONORAIRE DE LONDRES

Le titre de citoyen honoraire a été conféré à M. Chamberlain par la ville de Londres en reconnaissance de ses services.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN PALESTINE

Une initiative du ministre des Affaires étrangères de l'Irak

Londres, 3 - Une soixantaine d'Arabes ont trouvé la mort au cours des engagements d'hier entre les troupes britanniques et les bédouins que l'on soupçonne être les auteurs des massacres de Tibériade. Les avions ont activement participé aux opérations et ont tué 36 rebelles.

A Haïffa, 3 chauffeurs juifs sont tombés dans une embuscade près d'Acre. Deux d'entre eux ont été tués et le troisième a été grièvement blessé.

Les insurgés arabes seraient maîtres de Bethléem et de Jéricho et contrôlèrent une vaste zone en Palestine.

Ces faits indiquent la gravité de la situation en Palestine qui ne fait que s'accroître.

C'est évidemment en vue d'examiner cet état de choses que sont dus les nombreux entretiens que M. MacDonald a eus hier. Le ministre des Colonies a reçu, en effet, successivement le Dr Weissmann, président de l'association sioniste mondiale et le ministre des Affaires étrangères de l'Irak.

Suivant l'« Evening Standard » le ministre irakien proposerait d'abolir le mandat en Palestine et d'ériger ce pays en Etat indépendant lié par un traité à la Grande-Bretagne. La constitution du nouvel Etat garantirait la liberté civile et religieuse de chaque communauté. L'assemblée constituante devant être convoquée fixera les bases et les termes de cette constitution.

Le général MacMichael, haut commissaire anglais en Palestine, est arrivé hier à Londres, par la voie aérienne.

LA DEMOBILISATION EN FRANCE

Paris, 6 (A. A.) — Tous les réservistes seront renvoyés à leurs foyers jusqu'au 1^{er} octobre.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1521 obtenu en Turquie en date du 10 décembre 1932 et relatif à « un perfectionnement apporté au noria ou engin destiné entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembe Pazar, Aslan Han, Nos 1—3.

De la direction générale des affaires électriques du ministère des travaux publics à Istanbul

La direction générale des affaires électriques à Istanbul accepte la réparation des appareils électriques ménagers. La réparation se fait gratuitement. Seulement si le changement d'une pièce de l'appareil s'impose, la contrepartie en sera perçue. (7154)

La renaissance de la marine de guerre turque

Le traité de Lausanne, en restituant aux Turcs leurs quelques bâtiments de guerre encore à flot leur imposait toutefois des charges nouvelles et singulièrement lourdes. Le principe de la demilitarisation des Détroits était définitivement consacré ; les batteries enclouées, demantelées ; les gros canons sciés et vendus comme vieille ferraille ne pouvaient plus être remplacés.

COMMENT DEFENDRE LES DETROITS ?

Par le fait même, la marine turque — libérée des restrictions auxquelles l'avait soumise le traité de Sevres, aussi fragile que les porcelaines dont il porte le nom — avait été appelée à l'honneur d'assurer de façon exclusive la défense des voies d'accès maritimes d'Istanbul. Or, la protection des Dardanelles et du Bosphore peut être assurée, en cas de guerre, par des navires.

Le précédent de la grande guerre l'a démontré. L'amiral anglais commandant en chef lors des opérations du 25 avril 1915 n'a pas caché combien fut meurtrière pour le corps de débarquement mis à terre à Ari-Bourou le rôle que les cuirassés Barbaros Hayreddin et Torgut Reis embosses de l'autre côté de la presqu'île, vers Nagara, faisaient pleuvoir sur la plage, par tir indirect. Combien plus redoutable encore eut été l'action de l'artillerie de ces mêmes navires, au cas d'une tentative de franchissement qui eût amené l'adversaire jusque dans la partie la plus resserrée du Détroit. La, dans cet espace limité ou, quelle que soit la supériorité de leur nombre, seuls peu d'assailants peuvent s'aventurer à la fois, chaque coup porté, un seul cuirassé peut tenir en échec toute une escadre dont les unités sont forcément obligées à venir s'exposer tour à tour à son feu.

LA REFECTION DU YAVUZ

Au moins un cuirassé, pourvu de pièces à longues portées, bien battantes et dont le feu peut être facilement concentré sur une cible étroite, est donc indispensable pour assurer la défense des Dardanelles. Le ministère de la défense turque l'a compris, et il a inscrit la refectio du Yavuz (ex-Göben) en tête de son programme pour la reorganisation de la marine nationale. En même temps l'arsenal, les établissements de la marine à terre, avec tous leurs services étaient retirés de la Corne d'Or, où ils croulaient dans une ambiance d'apathie, au fond d'une anse rendue difficilement accessible par les ponts d'Istanbul qui ne s'ouvrent qu'à l'aube et pour une heure, et transièrent à Izmit, en un abri sûr et profond, en face même de l'entrée des Dardanelles.

CONTRE LES SOUS-MARINS

Aujourd'hui, la refectio du Yavuz est achevée et de façon singulièrement satisfaisante. Mais défenseur inique et efficace des Détroits, il lui faut être défendu lui-même contre les attaques plus surnoises de l'ennemi, et tout particulièrement contre les sous-marins. On a donc commandé aux chantiers S. V. A. N. de Venise, trois vedettes à moteur ultra-rapides (Deniz Kusu et jumeaux) bâtiments excellents, avec leurs 30 tonnes de déplacement et leurs 55 nœuds, pour surveiller la mer, faire pleuvoir des bombes sous-marines là où ils apercevraient tout sillage de périscope et au besoin risquer une audacieuse randonnée hors du Détroit. Mais ce n'est pas tout. Les mines firent subir de lourdes pertes aux alliés, en 1915-16 (Bouvet, Océan, Irrésistible, etc.) Pour pouvoir en poser, il faut des navires spéciaux ; il est intéressant de relever que la première unité qui ait été incorporée à la flotte turque, après la conclusion de la paix, ait été un ramasse-mines, le Nusret. Et pour tenir à distance les ramasse-mines ennemis, il faut des destroyers. On en a commandé quatre, aux chantiers Ansaldo de Gènes : le Koca Iepe, l'Ada Iepe, le Finaz Iepe et le Zarer. Ces bâtiments serviront, de concert avec les moteurs-boats, à la protection et au besoin à l'éclairage du Yavuz.

UN APPEL DE M. DALADIER

(Suite de la 1^{ère} page)

près une étude sérieuse et approfondie et à l'heure que je jugerai nécessaire, certainement pas avant de nombreuses journées de travail, que je prendrai les décisions qui me paraissent équitables et utiles. Je prie donc tous les Français de n'attacher absolument aucun crédit à toutes les prétendues informations qu'on pourrait leur donner sur les prochains décrets. Ce n'est pas dans mon habitude de confier mes projets à qui que ce soit. J'espère que tous les Français attendront les décisions du gouvernement avec le même calme que dans les journées périlleuses que nous venons de traverser.

M. FUNCK A ANKARA

(Suite de la 1^{ère} page)

Je lève mon verre à la santé de S. E. Atatürk, Chef de l'Etat turc, au relèvement et au progrès continus de la Nation turque et en l'honneur et à la santé de votre très honorable épouse.



Un instantané de la Conférence de Munich : La rencontre entre MM. Mussolini et Chamberlain. — Au second plan, de gauche à droite : MM. Goering, Hitler et le comte Ciano

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 13

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

Puis, comme par hasard, elle avait détourné le propos sur le costume qu'elle portait et, de là, sur une certaine fête où elle aurait voulu aller et à laquelle elle aurait dû renoncer faute d'une toilette convenable. Enfin glissant langoureusement son bras nu derrière sa nuque et lui serrant la tête contre sa poitrine jeune et pleine, elle avait murmuré : « J'aurais quelque chose à demander à Matteo. Je peux ou je ne peux pas ? »

— Tu peux, tu peux, avait répondu Matteo en souriant malgré lui, partagé entre la douceur de ces caresses et l'amertume de ses pensées. Alors Andréa lui avait dit tout bas à l'oreille qu'elle aurait été heureuse si lui avait voulu lui donner l'argent nécessaire pour cette toilette.

Cette demande d'argent, un peu parce qu'il n'en avait guère et n'était même pas sûr de posséder la somme qu'elle lui demandait, un peu parce qu'il se savait vis-à-vis de sa femme dans la même position qu'Andréa vis-à-vis de lui, avait inspiré à Matteo une grande envie d'avouer la vérité à sa maîtresse. Il avait été vraiment

tenté de lui dire : « Je n'ai pas un sous à moi, nous sommes aussi misérables l'un que l'autre ». Mais tout persuadé qu'il fut que cet aveu n'aurait en rien diminué l'amour d'Andréa, la honte l'avait une fois de plus empêché de parler. Sans dire un mot, il avait tiré de son portefeuille les quelques billets qu'il contenait et les avait donnés à sa maîtresse.

Celle-ci les avait jetés sur un guéridon sans même les regarder (elle savait trouver de ces gestes négligents) et s'était mise aussitôt à l'embrasser avec une tendresse reconnaissante et minutieuse. Puis, sans se détacher de lui, d'une seule main, elle avait adroitement dégrafé son corsage, sa robe et tout ce qu'elle avait sur elle ; d'un seul mouvement puissant, elle s'était libérée des seins et les hanches des plus de ses vêtements défaits et, avec un coup d'œil vers le lit, avait murmuré un « Veux-tu ? » scrupuleux et tentateur.

Ce geste séducteur ne répondait à rien qu'à la pointilleuse exactitude avec laquelle Andréa s'était toujours piquée de remplir ses obligations envers son amant.

Mais Matteo à qui la douleur de la perdre bientôt faisait trouver cette femme plus belle et plus audacieuse que jamais, n'avait vu là que de l'amour et, tout en faisant signe que non, il s'était senti assailli de nouveau par le regret des décisions prises. « Mais ne pense plus à ta femme, s'était écriée Andréa avec un désappointement joyeux. Puis elle était allée prendre les billets sur le guéridon pour les mettre dans un tiroir. Ta femme ? Elle se porte mieux que toi et moi ». Matteo, muet et pensif, avait alors été sur le point de dire enfin : « Ecoute, Andréa, il faut que je te parle », quand la porte s'était ouverte et que la femme de chambre avait annoncé la visite de Sophie.

A ce nom, il avait bondi, troublé. Andréa au contraire était restée tout à fait calme.

— Ta sœur m'a téléphoné aujourd'hui, avait-elle expliqué sans se retourner ni cesser d'examiner attentivement sa figure dans la glace inclinée de la coiffeuse. Elle m'a demandé si elle pouvait venir me voir. Naturellement j'ai dit oui. Mais toi, tu le savais ? avait-elle ajouté avec un regard de coin.

Beaucoup plus que de la désobéissance de sa sœur et de sa présence dans cette maison, le trouble de Matteo provenait de la pensée que désormais, d'une façon ou de l'autre, par lui ou par Sophie, Andréa allait être mise au fait de leurs décisions. Impossible de tergiverser davantage. Il fallait qu'il parlât ou qu'il laissât sa sœur. Cependant, pour gagner du temps il avait répondu :

— Non, je ne savais pas.

Mais Andréa s'était mise à rire et l'avait puérilement menacé du doigt : « Et moi, n'avait-elle dit, je crois que Matteo est un menteur. Un gros menteur. Et qu'il savait tout ». Ses yeux rieurs, son buste à moitié nu, blanc, large et fort, reflété dans la glace de la coiffeuse, avaient paru à Matteo d'une merveilleuse jeunesse. « Parole d'honneur, je n'en savais rien », avait-il répété. Mais son incertitude ne cessait de croître. Devait-il parler lui-même ou laisser parler Sophie ? Et puis, cette rupture, était-ce vrai ?

— Matteo permettrait-il à Andréa de ne pas croire à sa parole d'honneur ? avait-elle demandé en reprenant sa robe et en l'enfilant par les bras. Il permettrait, Matteo ? avait-elle insisté, toujours gamine, tirant des deux mains sur l'étoffe dont émergeait sa tête ébouriffée.

Pourquoi crois-tu que j'étais au courant de la visite de ma sœur, avait demandé Matteo en secouant la tête avec un triste sourire.

Andréa, debout, occupée à plonger sa houpette dans son poudrier, avait pris un air grave et avait considéré l'image de son amant reflété dans le miroir. Puis, souriant et soufflant sur sa houpette un peu chargée de poudre, elle avait dit : « Andréa connaît son Matteo et elle a compris tout de suite qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. »

Sans rien répondre, Matteo s'était mis à marcher de long en large dans la chambre, la tête basse, puis il s'était arrêté, rêveur, devant sa propre photographie posée

sur la table de nuit. Et soudain une idée lui était venue : il avait cru trouver le moyen de conserver sa maîtresse sans mécontenter sa femme.

Dans un de ces brusques mouvements d'exaltation qui chez lui n'étaient pas rares et qui contrastaient un peu ridiculement avec son aspect d'homme mûr et timide, il s'était rapproché d'Andréa : « Quoi qu'il puisse arriver, s'était-il écrié avec un geste héroïque et d'une voix presque stridente, oui, quoi qu'il puisse arriver, je suis sûr, Andréa, que notre amour résistera et sortira même plus fort de l'épreuve. » A ce singulier éclat, Andréa, qui se pourrait doucement les joues, s'était arrêtée et avait regardé dans le miroir. « Mais Matteo, avait-elle demandé, renonçant, dans sa surprise, à son babil enfantin, que peut-il donc arriver ? »

L'idée de Matteo était de donner à entendre à sa femme et à sa sœur qu'il abandonnait sa maîtresse et cependant, soit en faisant démentir Andréa, soit en usant d'une plus grande prudence, de continuer secrètement à la fréquenter. Restait à résoudre la petite difficulté où le mettait la visite de sa sœur. Un autre que lui aurait dit franchement : « Sophie vient pour tel et tel motif. Fais semblant de lui donner satisfaction. » Ainsi aurait-il coupé court à toute équivoque. Mais Matteo n'avait jamais été un homme franc et, soit par manque de temps, soit par timidité, il avait jugé plus commode de laisser à sa sœur le soin de tirer involontairement au clair cette trouble situation. En sorte que l'intervention de Sophie qui, le matin, lui

LA BOURSE

Ankara 6 Octobre 1930

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.—
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	106.—
Act. Ciments Arslan	8.20
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	99.25
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.—
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1 ^{ère} II III	19.20
Obligations Anatolie I II III	40.35
Anatolie	39.60
Crédit Foncier 1903	103.—
» 1911	91.—

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	6.05
New-York	100 Dollars	125.6975
Paris	100 Francs	3.3825
Milan	100 Lires	6.6225
Genève	100 F. Suisses	28.68
Amsterdam	100 Florins	68.4575
Berlin	100 Reichsmark	50.4575
Bruxelles	100 Belgas	21.3025
Athènes	100 Drachmes	1.1075
Sofia	100 Levys	1.5525
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3475
Madrid	100 Pesetas	6.05
Varsovie	100 Zlotis	28.6325
Budapest	100 Pengos	24.9475
Bucarest	100 Leys	0.9125
Belgrade	110 Dinars	2.9075
Yokohama	100 Yens	35.32
Stockholm	100 Cour. S.	31.1625
Moscou	100 Roubles	23.80

Légereté - Efficacité

Les Gaietés J. Roussel ne comportent aucune balaine, aucun renforcement qui puisse vous gêner. Sans serrer, sans comprimer, elles amincissent la silhouette et affermissent le contour. Prix depuis : Lira : 25. Exclusivement chez J. Roussel Paris 166, Bd Haussmann ISTANBUL Péra : 12, Place du Tunnel. Visitez notre Magasin ou demandez le Tarif N° 4

LE SERVICE RADIOPHONIQUE ROME - TOKIO

Rome, 7. — Hier a été inauguré le service radiotéléphonique entre l'Italie et le Japon. Les ministres des affaires étrangères italien et japonais ont échangé les premiers messages.

Le comte Ciano, dans son message, se félicite de l'établissement de ce nouveau lien entre les deux pays, si loin par l'espace, si près pourtant par leur intime amitié et leur communauté d'idéal. L'Italie en Europe et le Japon en Asie représentent deux glorieuses civilisations qui se maintiennent à travers les siècles, grâce à la fidélité de leurs traditions.

Le prince Konoye, dans son message, rappelle que les relations d'amitié entre l'Italie et le Japon remontent au XVI^e siècle et qu'elles sont devenues plus étroites depuis la signature, par les deux pays du pacte anti-komintern. Le président du Conseil japonais a rendu hommage également au génie de Marconi, qui a offert aux peuples de nouveaux moyens de compréhension.

avait semblé inopportune et inconvenante, venait de lui apparaître tout à coup quasiment providentielle.

Encore exalté sans trop savoir si c'était par son amour ou par la réussite de sa ruse, il avait serré Andréa contre son cœur et lui avait dit, les yeux dans les yeux : « Rien n'arrivera qui puisse te déplaire. Sois-en bien assurée. Et maintenant, écoute-moi : je savais que ma sœur allait venir, c'est vrai. Elle va te parler d'une chose dont je n'ai plus le temps de te prévenir. Ne lui montre pas ce que tu penses et accepte sans discussion les propositions qu'elle te fera. Ensuite je t'expliquerai tout et nous prendrons nos décisions définitives. Il faudrait même nous voir aussitôt après le départ de Sophie, où pourrions-nous rencontrer ? »

Andréa ayant proposé un salon de thé à la mode : « Très bien. Alors, à 7 heures, » avait-il dit, très gêné par l'expression inexplicablement ravie et admirative de sa maîtresse qui s'était penchée pour l'embrasser. « Je t'aime » avait-elle murmuré en l'étreignant dans ses bras. Plein de remords, ne sachant que dire, Matteo s'était libéré de cet embrassement et était sorti dans le corridor. Et maintenant, écartant la tenture d'un geste familier de la tête, il entraînait dans l'antichambre et se trouvait en face de sa sœur.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Imprimerie Babok, Galata, St-Pierre Han, - Istanbul